

SANTÉ

Emmanuel Lapert dessine la clinique Vignoli du futur

Nouvelles spécialités, nouveaux professionnels, état des troupes ou futur déménagement dans le Village Santé : le nouveau directeur se confie.

EMMANUEL LAPERT, 51 ans, reçoit chaleureusement dans son bureau de directeur de la clinique Vignoli (groupe Almaviva santé). A la tête de l'établissement de santé depuis la fin de l'année 2022, il n'a pas chômé entre l'arrivée d'un centre de la main, l'ouverture d'une nouvelle salle au bloc opératoire et la projection qui se précise vers le futur Village de santé à l'horizon 2024 aux côtés de l'hôpital du Pays salonnais. Originaire de Normandie, Emmanuel Lapert a un parcours qui ne le prédestinait pas du tout à son nouveau rôle. Sa première vie, il l'a passée dans de grands groupes comme Danone ou SFR, tour à tour commercial, data analyst, manager etc. Et puis, il fait partie de ceux qui se sont posés beaucoup de questions à la sortie de la crise sanitaire de la Covid. «Dès 2019, approchant de la cinquantaine, je me rendais compte que j'arrivais au bout d'un parcours. Et avec la crise de la Covid, je me suis dit : qu'est-ce que je vais faire les 15 prochaines années ? J'ai beaucoup réfléchi». Et il se tourne d'abord vers le monde des EHPAD (établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes). «Je voulais avoir une utilité sociale». Il s'organise lui-même, grâce à des contacts, des immersions de plusieurs jours dans des établissements. Emmanuel Lapert va jusqu'au bout de sa logique de reconversion et passe un Master 2 de management des structures de santé à l'école Kedge de Marseille, ce qui le mène à la direction adjointe d'un EHPAD à Saint-Quentin-en-Yvelines. «Pendant mon Master, j'ai fait la connaissance de la

directrice d'une clinique Almaviva à Martigues. Et l'été dernier, j'ai su que le groupe recherchait un directeur à Salon». Il est finalement recruté pour son profil différent et riche en expériences. Et depuis 4 mois, il ne le regrette pas, car la tâche est passionnante. «J'ai trouvé ma trace pour les 15 prochaines années».



Emmanuel Lapert, directeur de la clinique Vignoli.

UNE FUTURE CLINIQUE SUR 3 NIVEAUX

Les dossiers n'ont pas manqué sur sa table depuis sa prise de fonction. L'arrivée de l'activité centre de la main en provenance d'Istres notamment. «Cela complète notre offre de soins, en plus de nos spécialités bien connues comme l'urologie et l'ophtalmologie. Cela évite aux patients du Pays salonnais d'aller à Aix ou Istres. Nous bénéficions ainsi de 4 nouveaux chirurgiens spécialistes de la main. Nous avons aussi un tout nouveau chirurgien au pôle endoscopie». Une nouvelle salle a d'ailleurs été érigée au bloc opératoire pour ces nouvelles interventions : «une salle classée ISO 5 pour la propreté par-

ticulaire de l'air. Ce qui permet de réaliser des opérations techniques et compliquées». Malgré ses locaux contraints et qui accusent le poids des ans, la clinique (70 employés, 42 praticiens) bouge et n'a jamais été aussi dynamique. «Nous avons encore des envies mais chaque chose en son temps. Avec l'arrivée du centre de la main, on doit s'organiser car il s'agit de recevoir des chirurgiens en plus et des patients en plus. Cela nous fait passer dans une autre sphère : certains jours, nous allons recevoir 60 patients en ambulatoire». En ligne de mire, on le sait, il y

a le déménagement acté vers le Village de santé, aux côtés du nouvel hôpital du Pays salonnais, à l'horizon 2026 dans la zone des Gabins (derrière le garage Citroën). «Aujourd'hui, il est clair que l'on se focalise dessus. Les personnels sont en attente, un tel projet donne du sens et de la motivation».

Imagine-t-il déjà ce que sera la clinique là-bas ? «L'horizon 2026 est tenable. Il reste trois ans, sachant que la construction peut durer deux ans. Mais de gros aléas peuvent influencer sur le calendrier. Ce qui est sûr, c'est que ce projet faisait partie des éléments passionnants qui ont motivé ma venue». On commence à avoir une idée plus précise de ce que sera le bâtiment dans ce nouveau lieu. «L'emprise de la clinique devrait être de 1 hectare sur un terrain de 10 hectares. Le projet part sur un bâtiment de 3 étages, sans sous-sol. L'offre d'hospitalisation sera plus large (la

clinique Vignoli dispose aujourd'hui de 22 places en hospitalisation, 40 en ambulatoire). C'est ce dont nous avons besoin, notamment sur l'ambulatoire qui représente 80 à 90 % de notre activité. Il y aura un bloc opératoire avec plusieurs salles. Et nous travaillons avec l'hôpital pour que les

deux établissements soient connectés entre eux. Ce sera un beau bâtiment ergonomique». Il s'y projette déjà ? «Bien sûr, je compte bien voir les ciseaux couper le ruban ! », sourit-il. Mais plus terre à terre, il revient aussi à ce qui va l'occuper ces prochaines semaines : le besoin en

personnel. «Nous recrutons des infirmières, du personnel administratif, des agents de service et des personnels techniques». ■

par Alexandrevalera

